



**HAL**  
open science

## Lus Nodals de Gilbert Galtié, un exemple d'écriture spontanée de l'occitan au début du XXI<sup>e</sup> siècle.

Jean Sibille

### ► To cite this version:

Jean Sibille. Lus Nodals de Gilbert Galtié, un exemple d'écriture spontanée de l'occitan au début du XXI<sup>e</sup> siècle.. Jean-François Courouau, François Pic, Claire Torreilles. Amb un fil d'amistat. Mélanges offerts à Philippe Gardy., CELO, pp.867-881, 2014, 978-2-9510129-7-4. halshs-01011414

**HAL Id: halshs-01011414**

**<https://shs.hal.science/halshs-01011414>**

Submitted on 31 Mar 2016

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

### **Lus Nodals de Gilbert Galtié, un exemple d'écriture spontanée de l'occitan au début du XXI<sup>e</sup> siècle.**

Gilbert Galtié naquit le 22 juin 1913 à Blars dans le Lot, dans une famille d'agriculteurs, il s'est éteint le 23 février 2005. Bon élève, il obtient sans difficulté le certificat d'études mais ne poursuit pas plus avant sa scolarité et travaille dans l'exploitation de ses parents. En 1937 il épouse Laura Raffy également native de Blars, dont il aura un fils unique. Mobilisé en 1939, il est fait prisonnier en 1940 et reste pendant cinq ans prisonnier en Allemagne. En 1945, de retour de captivité, il succède à son père comme chef d'exploitation. En 1953 il est élu maire de Blars, fonction qu'il occupera jusqu'en 1983. À partir de 1985 et jusqu'à sa mort, il préside l'association des anciens combattants et prisonniers de guerre du canton de Lauzès.

Gilbert Galtié représente le type même du paysan autodidacte : il lisait beaucoup, toutes sortes d'ouvrages, mais plus particulièrement des ouvrages d'histoire contemporaine sur la guerre et la résistance, et il s'intéressait de près à l'actualité. En revanche, il ne semble pas avoir fréquenté les milieux félibréens ou occitanistes, ni lu des livres ou des revues en occitan, en dehors des œuvres de l'abbé Toulze, majoral du Félibrige, qu'il fréquentait dans le cadre d'associations d'anciens prisonniers ou d'activités cynégétiques. Ce n'est qu'à la fin de sa vie, à l'approche de ses quatre vingt dix ans qu'il éprouva le besoin d'écrire, dans sa langue maternelle, le texte que nous présentons ici, qui retrace l'histoire de sa famille sur trois générations. On ne connaît pas d'autre texte de lui.

À la fin du manuscrit, on peut lire la mention suivante : « Ceci est un brouillon. Les quatrains ne sont pas exactement dans l'ordre. J'ai conservé un "original" à peu près dans l'ordre des choses. ». Cet "original" n'a pas été retrouvé. Le manuscrit, tel que nous le connaissons, a été plusieurs fois photocopié et est connu de plusieurs personnes du village.

Le texte est en vers libres rimés de huit à douze syllabes, répartis en quatrains à rimes plate et ne comporte pas de ponctuation. Il est agrémenté d'un certain nombre de notes de l'auteur, en bas de page, en marge gauche ou droite, ou entre les vers.

La langue du manuscrit est le reflet fidèle de l'occitan parlé à Blars, elle ne présente pas de trace de standardisation ou d'influence des pratiques littéraires existantes de l'occitan. De même, la graphie ne peut être rapprochée d'aucun modèle en usage. C'est une graphie spontanée, pas toujours régulière, et basée pour l'essentiel sur les conventions orthographiques du français, mais qui présente certaines particularités qui s'éloignent parfois des usages français. Les traits les plus caractéristiques en sont les suivants : l'affriquée [ts] (< [tʃ] ou [dʒ]) est le plus souvent notée *z* ; la désinence ['ɛ(t)] de la troisième personne du prétérit est le plus souvent notée *-ait*, parfois *et* ; les voyelles *e* et *o* sont souvent redoublées, surtout dans des monosyllabes ou à la tonique ; [k] devant une consonne ou une voyelle autre que *e* ou *i* est souvent graphié *qu* comme dans 'quromet' *cramèt*, ou 'quonta' *cantar* ; [n] final est souvent redoublé ; /s/ [ʃ] en attaque syllabique est le plus souvent noté *ch*, mais aussi *c* devant [i] et [e] lorsqu'il correspond à un mot français s'écrivant avec *c* ; *s* du pluriel est presque toujours noté alors que – sauf contexte particulier – il ne se prononce plus dans le parler concerné ...

Compte tenu de la place limitée dont nous disposons dans cette publication, il nous fallait choisir entre présenter, en regard du texte original, une traduction en français ou une transcription en graphie occitane standard. Nous ne préconisons pas la transcription systématique des textes en graphie standard et nous aurions choisi de présenter une traduction si la graphie originale (qu'elle eût été alibertienne, mistralienne ou autre) avait été facilement lisible de façon cursive. Dans ce cas particulier, compte tenu de la graphie assez inhabituelle et des particularités phonétique du parler, nous avons opté pour une transcription en graphie standard pour rendre le texte accessible dans la langue du texte.

Afin de rester au plus près de la langue et de la prononciation, nous avons adopté deux aménagements graphiques mineurs : la désinence de la 3<sup>ème</sup> pers. du plur. des verbes est systématiquement notée *-on* [u] ; lorsque *-n* final est prononcé, nous le notons *-n* : *pan* [pɔn] "côté" ; *pan* [pɔ] "pain".

Pour l'édition des notes de l'auteur nous avons adopté les conventions suivantes ; (1) : note de bas de page numérotée 1 par l'auteur ; (1<sub>d</sub>) : note en marge droite numérotée 1 par l'auteur ; (1<sub>g</sub>) : note en marge gauche numérotée 1 par l'auteur ; (d), (g) : note non numérotée, en marge droite ou gauche ; (i) note non numérotée dans l'interligne supérieur. Chaque référence entre parenthèse est affectée d'un appel de note de l'éditeur, en exposant, qui renvoie au bas de la page ; ex. (3<sub>d</sub>)<sup>4</sup> dans le texte renvoie à : <sup>4</sup>(3<sub>d</sub>) [texte de la note de l'auteur], en

bas de page. Une barre oblique indique un saut de ligne dans le manuscrit. Les notes d'édition ou de commentaire sont présentées à la fin avec l'identification du vers concerné, sans appel de note ; ex. : 7.3. = strophe 7, 3<sup>ème</sup> vers.

La pagination du manuscrit, qui comporte des *bis*, est indiquée entre crochets

Je remercie très vivement Guilhem Boucher de l'aide qu'il m'a apporté pour l'édition de ce texte, en particulier en ce qui concerne l'identification des noms de lieux et de personnes.

Jean SIBILLE  
CLLE-ERSS (UMR 5263)  
CNRS – Université de Toulouse II-Le Mirail

### Lus Nodals

[1]

1  
Oqueste cheer oquoy Nodal  
Baou lou pocha ol nostrè oustal  
Et beyray lo mecho de Metzto neet  
O Toulouso de chu moun leet

2  
Jesus Nostre Chengne nochquet dyn hunn estable  
Ol poys del beent e deel chablay  
Et yeou chu noiout o Blars  
Millo nouf cent treize oons pus tard

3  
Ay possats quatre bingt unn Nodals  
Oychi o Blars dynn nostre oustal  
Unn aoutres cynq een Allemagno  
Et unn o Cleermount dynn lo moountagno

4  
O Lieulinghem pendent lo guerro  
Nei pochery unn o lo froountiero  
Chaire pett lo paillo un cher de Nodal  
Baal pas unn leet dynn choounn oustal

5  
Un det de may mo grandmayre noiquait  
Een milla hguet ceent cinquante chept  
Lo botezerou Marie de Nadal  
Chiet lo proumiero drollo d'oquel oustal

6  
Douchs oons apret alo chiosquet [2]  
Unn drolle que lour nochquet  
Chiet Quos ero lou chegound d'oquel oustal  
Coumo chooun payre chiet Jean dei Nodal

7  
Perchoque erou dyn lo mizero  
Tout pitchou lenbouyerou oy freros  
Et peendant cinquante oons enchignait  
O Roudez a l'ecquolo de Saint Zouseet

8  
O l'oustal nebe touto pitchouno  
Mo grondmayre chiet chirbentouno  
Et dol prumier de l'on jusquo Nodal  
Lus dimenzes tournabo o chounn oustal

9  
Lour payre eron contounier de coummuno  
Mè poudio pas bioure resque on uno  
Fazio charroun e anabo peys oustals  
Fas de los layre ou dei dentals

10  
O Blars yobio dey Roudièrs et dey Guyndous

### Lus Nadals

1  
Aqueste ser aquò's Nadal  
Vau lo passar al nòstre ostal  
E veirai la messa de mèja nuèch  
A Tolosa de sus mon lèch

2  
Nòstre Sénher nasquèt dins un estable  
Al país del vent e del sable  
E ieu sui nascut a Blars  
Mila nòu cent treize ans pus tard

3  
Ai passat quatre vint un Nadals  
Aicí a Blars dins nòstre ostal  
Un autre cinc en Alemanha  
Et un a Clermont dins la montanha

4  
A Lieulinghem pendent la guèrra  
Ne passèri un a la frontièra  
Jaire per la palha un ser de Nadal  
Val pas un lèch dins son ostal

5  
Un dèts de mai ma grand-maire nasquèt  
En mila uèch cent cinquanta sèt  
La batejèron Marí de Nadal  
Siguèt la promièra dròlla d'aquel ostal

6  
Dos ans aprèp ela siasquèt  
Un dròlle que lor nasquèt  
Quò z-èro lo segond d'aquel ostal  
Coma son paire siguèt Jan de Nadal

7  
Per çò qu'èron dins la misèra  
Tot pichon l'envoièron als frèras  
Et pendent cinquanta ans ensinhèt  
A Rodés a l'escòla Sent Josèp

8  
A l'ostal nèbe tota pichona  
Ma grand-maire siguèt sirventona  
E d'al primier de l'an zusqu'a Nadal  
Lus dimenges tornava a son ostal

9  
Lor paire èra cantonièr de comuna  
Mès podiá pas viure res qu'amb una  
Fasiá charroun e anava pels ostals  
Far de las laires o dels dentalhs

10  
A Blars i aviá dels Rodièrs e dels Guindors

Dey Pepillè et dey Chybodous  
Deys ecquaynoun (1)<sup>1</sup> qu'ero pas trop mal  
Lou Cousstèt ero lou dey Nodal

<sup>11</sup>  
Moun grond payre nocquet o Ourniot [3]  
O huets ons chiet pastre za Segolat  
Et o quynze ons partièt tous choul  
Per onna bouyer ol Cherpoul (1)<sup>2</sup>

<sup>12</sup>  
En Chouchante det portiet o lo guerro  
Mais n'orriberou pas o lo frountiero  
Perchoque lus choudats allemands  
Lus arresterous about Sedan

<sup>13</sup>  
Et per n'estre pas fat prisonnier  
Morzait dyn lo neou on un choulier  
Lus Prussiens lus butabou touzouns  
Ozet un pet nut pendant tres zouns

<sup>14</sup>  
Coumo ero pas estat prisonnier  
Per decret lou noummerou contounier  
Titulary dynn lo coummuno d'Albas (2)<sup>3</sup>  
Oourio pougut pu mal toumba

<sup>15</sup>  
Pel lou rapprouza chies ons pus tard  
Lou noummerou contounier o Blars  
Chu lo routo nebo do Lentillac  
Onabo jusqu'oi prats do Ginouillac (3)<sup>4</sup>

<sup>16</sup>  
Mo grand mayre (i)<sup>5</sup> ero chirvento zas Ondrets (1)<sup>6</sup> [4]  
Et mounn grond payre (i)<sup>7</sup> enfin lo ly troubait  
Eeen quatre bingt douoy (2)<sup>8</sup> se deciderou  
Et al mets de juun se moriderou

<sup>17</sup>  
Obioiy viscut za d'aoutre jusqu'olero  
Mais erou pas za elses inquero  
Et coumo ovyou memo pas unn oustal  
Onguerou byoure ol Mas zay Nodal

<sup>18</sup>  
Trouberou de l'orzent o molebas (4)<sup>9</sup>  
Un on apres croumperou lo Claou bas (3)<sup>10</sup>  
Yobio tres pechos et un ermal  
Mais churtout une gronjo e un oustal

<sup>19</sup>  
Oquoy Marcelino que l'oppelerou  
L'onnado d'oprès qu'on l'ozerou  
Et memo che presque tout jo debioou (4)<sup>11</sup>  
Erou plo countents oncho que obyooou

<sup>20</sup>  
Mais lou bounhur duro pas toujoun  
Et per lou perdre qual pas qu'un jour  
Per elses an quatre bingt sept quo chiet otal

Dels Pepilles e dels Civadors  
Dels escais-noms qu'èron pas tròp mal  
Lo Costet èra lo dels Nadals

<sup>11</sup>  
Mon grand-paire nasquèt a Orniac  
A uèch ans siguèt pastre chas Segalat  
E a quinze ans partiguèt tot sol  
Per anar boièr al Serpol

<sup>12</sup>  
En sossanta dèts partiguèt a la guèrra  
Mès n'arribèron pas a la frontièra  
Per çò que lus soldats alemands  
Lus arrestèron abans Sedan

<sup>13</sup>  
E per n'estre pas fach prisonnièr  
Marchèt dins la nèu amb un solhièr  
Lus Prussiens lus butavon totjorns  
Agèt un pè nud pendent tres jorns

<sup>14</sup>  
Coma èra pas estat prisonnièr  
Per decret lo nommèron cantonièr  
Titulari dins la comuna d'Albàs  
Auriá pogut pus mal tombar

<sup>15</sup>  
Per lo raprochar sièis ans pus tard  
Lo nommèron cantonièr a Blars  
Sus la rota nèva d'a Lentilhac  
Anava zusqu'als prats d'a Ginolhac

<sup>16</sup>  
Ma grand-maire èra sirventa chals Andrès  
Et mon grand-paire enfin la li trobèt  
En quatre vint dos se decidèron  
E al mes de junh se maridèron

<sup>17</sup>  
Avián viscut chas d'autres zusqu'alèra  
Mès èron pas chas elses enquèra  
E coma avián mèma pas un ostal  
Anguèron viure al Mas chals Nadals

<sup>18</sup>  
Trobèron de l'argent a manlevar  
Un an après croumpèron lo Claus Bas  
I aviá tres peças e un ermal  
Mès surtot una granja e un ostal

<sup>19</sup>  
Aquò's Marcelina que l'apelèron  
L'annada d'après quand l'agèron  
E mèma se presque tot zò devián  
Èron plan contents amb çò qu'avián

<sup>20</sup>  
Mès lo bonaür dura pas totjorn  
E per lo perdre cal pas qu'un jorn  
Per elses en quatre vint sèt quò siguèt atal

<sup>1</sup>(1) Surnoms.

<sup>2</sup>(1) Ferme de Vialoles à Cabrerets

<sup>3</sup>(2) Albas, entre Prayssac et Castelfranc

<sup>4</sup>(3) N° 13 puis 653

<sup>5</sup>(i) La Marie de Nadal

<sup>6</sup>(1) Delfau le grand père de l'Abbé Benjamin D

<sup>7</sup>(i) Louis de Bermel

<sup>8</sup>(2) 1882

<sup>9</sup>(4<sub>a</sub>) 3600 F en or à un frère de LACROUX de LACAPELLE

<sup>10</sup>(3) Enclos avec maison

<sup>11</sup>(4) dettes

Et lo foudre toumbait chuz lour oustal.  
<sup>21</sup> Quand lu besis pourtant chent trozairou [5]  
 Lour chourtierou tout cho que pouerou  
 Unn gobinet lo pendulo et unn let  
 Mais presque tout lou resto quomait  
<sup>22</sup> Lo Moma a très ons ero ol mas  
 Et mouy grands parents ly erou pas  
 Et lou cheer qu'ont tournerou orriba  
 Trouberou lour oustal qu'obio brulla  
<sup>23</sup> Pendent doux ons onguerou demoura  
 O Blars dyn loustal de Fronché de Murat (1)<sup>12</sup>  
 Et Olero cho que may lour cherbiet  
 Oquoy d'obé lo place des contounier  
<sup>24</sup> Chobyou pas lezis ni may ecquryere  
 Lus empochait pas de boule byoure  
 Et chotroperou o fa un aoutre oustal (2)<sup>13</sup>  
 Toleou que lou qu'obyou ozets prêt mal  
<sup>25</sup> Eenn quatre bingt det lou det de fevrier  
 Bendarou loy baquos per poga lou peyrier (3)<sup>14</sup>  
 E tournerou hobita dynn lour oustal  
 Dempey huet ons chero pochât plo strals  
<sup>26</sup> Obiou pas de four per fa lour po [5bis]  
 Et monzabous pas que de lo choupo  
 Otobe qu'on cyerou ol mé d'Obriol  
 Ottsero unn four et una frougniol (1)<sup>15</sup>  
<sup>27</sup> Chabi pas che quaouqun zo l'oquouchillait  
 Mais toon quèro inquero zas Andret  
 Mo grond mayre on l'orzent quobio  
 Dechidait de croumpa lo cloup de Fobiò  
<sup>28</sup> Obyoou bien reuchido lo bigno  
 Et per fa bulli lo bendigno  
 Ferou far une quubo ol chilier  
 Et chourtierou touzès lus rostiliers  
<sup>29</sup> Croumpèrou lo coumbetto de Dillat (2)<sup>16</sup>  
 Ly qulobioou lour culturo de tobat  
 Quado oons n'obyoo sept ou huet quintals (3)<sup>17</sup>  
 Et rondyo plo cherbichi o lour oustal  
<sup>30</sup> Orribabou olo mittat de lour bido [6]  
 Beleou l'aoutro cherio pup poulido  
 Obioou lo chontat et erou countents  
 On ploches deoudès o cinq per cent  
<sup>31</sup> Lo Moma o sept on onguait en clacho  
 Dynn unn oustal ol quat de lo placho (1)<sup>18</sup>  
 Lo rychento prenio penchiou za Guiral  
 Et chopellabo madamo Pèchal

E la fodra tombèt sus lor ostal  
<sup>21</sup> Quand lus vesins portant se'n trachèron  
 Lor sortiguèron tot çò que poguèron  
 Un gabinet la pendula e un lèch  
 Mès presque tot lo resta cramèt  
<sup>22</sup> La Mamà a tres ans èra al Mas  
 E mos grands-parents li èron pas  
 E lo ser quand tomèron arribar  
 Trobèron lor ostal qu'aviá brutlat  
<sup>23</sup> Pendent dos ans anguèron demorar  
 A Blars dins l'ostal de Francés de Murat  
 E Alèra çò que lor serviguèt  
 Aquò's d'aver la plaça de cantonièr  
<sup>24</sup> Sabián pas legir nimai escriure  
 Lus empachèt pas de voler viure  
 E s'atrapèron a far un autre ostal  
 Tanlèu que lo qu'avián agèt prés mal  
<sup>25</sup> En quatre vint dèts lo dèts de fevrièr  
 Vendèron las vacas per pagar lo peirièr  
 E tornèron abitar dins lor ostal  
 Dempuèi uèch ans s'èra passat pla'stralhs  
<sup>26</sup> Avián pas de forn per far lor pan  
 E majavon pas que de la sopa  
 Atanben quand siguèron al mes d'abriál  
 Agèron un forn e una frontiál  
<sup>27</sup> Sabi pas se quauqu'un zò l'aconsilhèt  
 Mès tant qu'èra enquèra chas André  
 Ma grand-maire amb l'argent qu'aviá  
 Decidèt de crompar lo Clop de Fabian  
<sup>28</sup> Avián bièn reüssida la vinha  
 E per far bulhir la vendinha  
 Fèron far una cuva al cilièr  
 E sortiguèron tots los rastilièrs  
<sup>29</sup> Croumpèron la combeta de Dillac  
 Li clavián lor cultura de tabat  
 Cada an n'avián sèt o uèch quintals  
 E rendiá plan servici a lor ostal  
<sup>30</sup> Arribavon a la mitat de lor vida  
 Benlèu l'autra seriá pus polida  
 Avián la santat e èron contents  
 Amb plâsses deudes a cinc per cent  
<sup>31</sup> La Mamà a sèt ans anguèt en classa  
 Dins un ostal al cap de la plaça  
 La rigenta preniá pension chas Guiral  
 E s'apelava Madama Pèchal

<sup>12</sup>(1) François Poujade fermier aux Brasconiés

<sup>13</sup>(2) La maison actuelle

<sup>14</sup>(3) Viguié parti en Amérique

<sup>15</sup>(1) Four construit en 1904 Ils cuisaient leur pain chez Lacroux à Lacapelle

<sup>16</sup>(2) Mille cent francs

<sup>17</sup>(3) 350 à 400 kilos

<sup>18</sup>(1) Maison d'Émilie Bornes

32  
Croumpero douoys baquos toleou que pouerou  
Et dynn lou chilier (2)<sup>19</sup> loch estoplerou  
On douos quraboy et cadon un techou  
De l'oustal remplierou tout lou dezous

33  
Moun payre ero nochqut o Coursat  
Omet quomi entremet Blars et Quissa  
Obio fenit de fa lou regiment  
Fogiou touzes très on doquel moument

34  
Chabit pas couchy che trouberou  
Mais on lo moma chè moriderou  
Oquero Lotapio qu'ero Curé  
Et lou mairo lou paoure Andre (3)<sup>20</sup>

35  
Oprès lo michou del bouchi qu'obyooou [6bis]  
Pertalo de gogna quooouquès choous  
Moun payre et lo Mommo touzes doux  
Portyoou o Lespinacho za Despeyroux (1)<sup>21</sup>

36  
Me rappelli qu'eri pas olero plo bel  
Quoond bottiou inquero on lou floschel  
Et lou moument qu'ero lou millour  
Ero lou me d'oot quond fosio plo quolour

37  
Quoumo fosio obon choun regiment  
Moun payre lus hiberns pendent quaoouque temps  
Feet del quorbou après chestre moridat (2)<sup>22</sup>  
Peer chooun frayre qu'ero corbouniè o Quissat

38  
Mee roppelli enquero qu'après le guerrou  
On lo ligno de pel lo Peyriero  
Lou Popa lo birait touto een corbou  
Quand unn zobal benio quere Goltieyrou (3)<sup>23</sup>

39  
Doux ons après chestre moridats [7]  
Chus l'implachement de l'oustal brutlat  
Fairou fat une grongo o un peyrier  
Et chourtierou loy baquots dol Cillier

40  
Ero bien exhpoujado ol cat del pet  
Lo bigno que moun payre ly plantait  
Li ozenren prou bi peedent trento ons  
Chont besoun de debourcha unn franc

41  
Moun grand payre o cinquante ons pochats  
Croumpait une becyclette za Flouyrat (1)<sup>24</sup>  
Beleou boliot pas uno fourtuno  
Mais chiet lo chegoundo dyn lo coummuno (2)<sup>25</sup>

42  
Quand Raymond Poincaré (3)<sup>26</sup> lou decourait  
Quos ero einn millo noouf cent det  
Che pochait per unn bonquet o Morchillat  
Et che quorrabo de zo rocounat

32  
Crompèron doas vacas tanlèu que poguèron  
E dins lo cilièr las establèron  
Amb doas vacas e cada an un tesson  
De l'ostal rempliguèron tot lo dejós

33  
Mon paire èra nascut a Corsac  
A mèg camin entremèg Blars e Quissac  
Aviá fenit de far lo regiment  
Fasián totses tres ans d'aquel moment

34  
Sabi pas cossí se trobèron  
Mès amb la Mamà se maridèron  
A qu'èra Latàpia qu'èra curé  
E lo mèra lo paure André

35  
Après la misson del bocin qu'avián  
Per tala de ganhar quauques sòus  
Mon paire e la mama totses dos  
Partián a Lespinassa chas Despeirós

36  
Me rapèli qu'èri pas alèra plan bèl  
Quand batián enquèra amb lo flagèl  
E lo moment qu'èra lo milhor  
Era lo mes d'aost quand fasiá plan calor

37  
Coma fasiá abans son regiment  
Mon paire lus iverns pendent quaoouque temps  
Fèt del carbon après s'èstre maridat  
Per son fraire qu'èra carbonièr a Quissac

38  
Me rapèli enquèra qu'après la guèrra  
Amb la linha de per la Peirièra  
Lo Papà la virèt tota en carbon  
Qu'amb d'un chaval veniá quèrre Galtieiron

39  
Dos ans après s'èstre maridats  
Sus l'emplacement de l'ostal brutlat  
Fèron far una granja a un peirièr  
E sortiguèron las vacas d'al cilièr

40  
Èra bièn espasada al cap del puèch  
La vinha que mon paire li plantèt  
Li agèrem pro vin pendent trenta ans  
Sans besonh de desborsar un franc

41  
Mon grand-paire a cinquante ans passats  
Crompèt una bicicleta chas Floirac  
Benlèu valiá pas una fortuna  
Mès siguèt la segonda dins la comuna

42  
Quand Raymond Poincaré lo decorèt  
Quò's èra en mila nòu cent dèts  
Se passèt per un banquet a Marcilhac  
E se carrava de zò raconter

<sup>19</sup>(2) Cave

<sup>20</sup>(3) Delfau

<sup>21</sup>(1) moissonner à la faucille

<sup>22</sup>(2) de 1904 à 1912 à La Balme à Sémaillac

<sup>23</sup>(3) Lucien Galtié mon cousin / de Quissac né en / 1903

<sup>24</sup>(1) de Lauzès

<sup>25</sup>(2) La première : Benjamin Delfau frère d'Albert mort à 20 ans

<sup>26</sup>(3) P<sup>t</sup> de la R<sup>que</sup> en 1910

43  
Jusqu'en mil neuf cent douze chièt contounier  
Obiot ozut dey coundutour e dey brigodiers  
Prenguait lo retraito ol quat de quaranto ons  
Oreztet tout obont Touzons

44  
Lou Mas de Qulicogno lou croumperou [8]  
Et lo memo onnado lou poguerou  
Li bouterou tout lour orzent  
Me ferou un boun plachement

45  
O lo fiero croumperou o tont que fa  
Bingt fedos per che tira d'offa  
Et moun graond payre chiet tout hurou  
De far lou pastre d'oquel troupelou

46  
Yeou nocqueri unn on pus tard  
Lo beillo de lo fiero do Blars  
Mo moyrino chiet mo gons mayre  
Et moun poyri chiet moun gron payre

47  
Dempey bongt ons tout chero bien pochat  
Obiou azudo lo pa et lo chontat  
Een troboillent et een estiolbent  
Pochabou quand memo del brabe teemps

48  
Lou tres d'aot een quatorze chiet lo guerrou  
Lus hommes portierou o lo frountiero  
Lou Popa otobe chieet mobilizat  
Et Damourait unn on emet choon tourna (1)<sup>27</sup>

49  
Choun frayre (a)<sup>28</sup> benio lou beyre quon ero oqui [8bis]  
Erou quountents lou temps d'unn eehperti  
Fozio tompouna lo permechyou toutzouns  
O lo garo peer gogna unn porel de zouns

50  
Cadon qu'on onabo pocha lou tobat  
Moun payre pourtabo deys albrès per plonta (a)<sup>29</sup>  
Lou loung de lo routo obien reuchit  
Et lu de dobon fosioy poulit

51  
Quado dimenzè iobio douoy méchou o Blars (a)<sup>30</sup>  
Lo chegounde ero o dets ouroy ein quart  
Lus puoch embanits onabou o lo prumiero  
Et toutzès lus aoutres o lo dorrero

52  
Yobio los becprey l'oprès metzoun (a)<sup>31</sup>  
Et mo grond mayre lionabo toutzoun  
Obon diziou lou zipelet tout lou temps  
Et oprès uno prouchechiou de temps ein temps

53  
Chouy dedouès afio finit des pogats  
O lo retraito jobio tout liquidat  
Mais lus dorès cheent frons ein or quon tournait  
Dempey trentons nè poguabo lus interets

54  
Moun poyri obio uno gastrito o l'estoumat  
Peendent bingt ons poait beoure que del lat

43  
Zusqu'en mila nòu cent dotze siguèt cantonièr  
Aviá ajut dels conductors e dels brigadièrs  
Prenguèt la retrèta al cap de quaranta ans  
Arrestèt tot abans Tots Sants

44  
Lo Mas de Cliscanha lo croumpèron  
E la mèma annada lo paguèron  
Li botèron tot lor argent  
Mès fèron un bon plaçament

45  
A la fièra croumpèron a tant que far  
Vint fedas per se tirar d'afar  
Et mon grand-paire siguèt tot airós  
De far lo pastre d'aquele tropelon

46  
Ieu nasquèri un an pus tard  
La velha de la fièra d'a Blars  
Ma mairina siguèt ma grand-maire  
E mon pairin siguèt mon grand-paire

47  
Dempuèi vint ans tot s'èra bien passat  
Avián ajuda la patz e la santat  
En trabalhent e en estialvent  
Passavon quand mèma del brave temps

48  
Lo tres d'aost en quatorze siguèt la guèrra  
Lus òme partiguèron a la frontièra  
Lo papà atanben siguèt mobilizat  
Et damorèt un an e mèg sans tornar

49  
Son fraire veniá lo veire quand èra aquí  
Èron contents lo temps d'un espertin  
Fasiá tamponar la permission totjorn  
A la gara per ganhar un parelh de jorns

50  
Cada an quand anava passar lo tabat  
Mon paire portava dels albres per plantar  
Lo long de la rota a bièn reüssit  
Et lus de davant fasián polit

51  
Cada dimenge i aviá doas messas a Blars  
La segonda èra a dèts oras un quart  
Lus pus embanits anavon a la prumièra  
E totses lus autres a la darrèra

52  
I aviá las vespras l'après mègjorn  
Et ma grand-maire li anava totjorn  
Abans disiá lo chipelet tot lo temps  
Et après una procession de temps en temps

53  
Sos deudes aviá finit de pagar  
A la retrèta z'aviá tot liquidat  
Mès lus darrès cent francs en òr quand tornèt  
Dempuèi trenta ans ne pagava lus interés

54  
Mon pairin aviá una gastrita a l'estomac  
Pendent vint ans poguèt beure que del lach

<sup>27</sup>(1) en permission au bout de 18 mois

<sup>28</sup>(a) Jean Galtié né en 1866

<sup>29</sup>(a) 2 pommiers poiriers cerisiers et pruniers

<sup>30</sup>(a) Curé Abbé Padirac

<sup>31</sup>(a) Les 15 août / à Lacapelle / en fer †

Pourtant benguait o nostre moridatze (a)<sup>32</sup>  
 Et ero bien bolide per choun atze

55  
 Ayt quountado lo bido de mouy grands parents  
 Zay fat dynn lour potouès de quaouque temps  
 Garo boudrio poude lo lour roquounta (g)<sup>33</sup> (d)<sup>34</sup>  
 Per lou fa beyre que lus ay pas ouplidats

56  
 Lo Momo ein troberchantt za Roffinou [9]  
 Troubait uno lebre o unn chedou  
 Lo recquoundait dynn choun domontal  
 Toumbabo bien lou Popa ero o l'oustal

57  
 Lou onze de nouembre einn dix o huait  
 Moun grond payre o lo gleyo me prenguait  
 Mein roppelli inquero obio cinq ons  
 Chounabous los companoy o bel bon (1)<sup>35</sup>

58  
 Ol mei de fevrier lou Popa tournait  
 Et nostro fomillo chiet ol coumplet  
~~Lea~~ Per malhur quo chiet pas pertout porie  
 O Blars nè monquabou dos o huait

59  
 Oprès lo guerro mouy grands parents  
 Bisquerou inquero quaouques temps  
 Et pocheren quaouques poulits Nodal  
 Toutzes enchembes ol nostre oustal

60  
 Tond que azeren unn curé  
 Obian très mechos o mezo net  
 Pregnant uno lonterno et qu'oy oytal  
 Qu'obian ~~de~~ unn lunn ~~le~~ ol cherr de Nodal (2)<sup>36</sup>

61  
 Ein quatre bingt quinze dynn ouquel oustal [9bis]  
 Ly nocquait lou payre d'Andre de Guiral (d)<sup>37</sup>  
 Per toutzes Louis d'Ambroiso ero estat  
 Mais chiet quand mémo uno perchonalitat

62  
 Obon de porti quoumo lou moundè disioou  
 Que quolio de l'or per trouba cho que boudrioou  
 Lou paoure Popa ero onat och Coumbels (d)<sup>38</sup>  
 Per moleba dey Louis d'or osch Ontonel

63  
 Lou Coustet demourabo tout choul ol Mas  
 O chouchante cheize ons benguait ol Claou Bas  
 Oblars ero lou dorè dey Nodals (d)<sup>39</sup>  
 Et chiet lou prumier mort dynn nostre oustal.

64  
 O Bourlondo moun grond payre obio unn frayrè (d)<sup>40</sup>  
 Quobio chiezt ons de may que moun grond payre  
 Et uno drolo lo Rosalie de Bermel (d)<sup>41</sup>  
 Cho fenno ero nochqudo osch Tounichels (d)<sup>42</sup>

Portant venguèt a nòstre maridatge  
 E èra bièn valide per son atge

55  
 Ai contada la vida de mos grands-parents  
 Z'ai fach dins lor patoès de quauque temps  
 Gara vodriá poder la lor raconter  
 Per lor far veire que los ai pas ouplidats

56  
 La Mamà en traversant chas Rafinon  
 Trobèt una lèbre a un sedon  
 La rescondèt dins son damantal  
 Tombava bien lo Papà èra a l'ostal

57  
 Lo onze de novembre en dasaüèch  
 Mon grand-paire a la glèia me prenguèt  
 Me'n rapèli enquèra avia cinq ans  
 Sonavon las campanas a bèl vam

58  
 Al mes de fevrier lo Papà tornèt  
 E nòstra familha siguèt al complet  
 Per malaür quò siguèt pas pertot parièr  
 A Blars ne mancavon dasaüèch

59  
 Après la guèrra mos grands-parents  
 Visquèron enquèra quauque temps  
 E passèrem quauques polits Nadals  
 Totses ensembles al nòstre oustal

60  
 Tant qu'agèrem un curé  
 Aviam tres messas a mèja nuèch  
 Preniam una lanterna e quò's aital  
 Qu'aviam un lum al ser de Nadal

61  
 En quatre vint quinze dins aquel oustal  
 Li nasquèt lo paire d'Andrè de Guiral  
 Per totes Lois d'Ambroasa èra estat  
 Mas siguèt quand mèma una personalitat

62  
 Abans de partir coma lo monde disián  
 Que caliá de l'or per trobar ço que vodrián  
 Lo paure Papà èra anat als Combèls  
 Per manlevar dels Loís d'or als Antonèls

63  
 Lo Costet demorava tot sol al Mas  
 A sossanta setze ans venguèt al Claus Bas  
 A Blars èra lo darrèr dels Nadals  
 Et siguèt lo prumièr mòrt dins nòstre oustal

64  
 A Borlanda mon grand-paire avia un fraire  
 Qu'avia setze ans de mai que mon grand-paire  
 E una dròlla la Rosalí de Vermelh  
 Sa femna èra nascuda als Tonissels

<sup>32</sup>(d) 29 juin 1937

<sup>33</sup>(g) Gilbert / 23 juin / 2002

<sup>34</sup>(d) Le 3 / juin / 2002

<sup>35</sup>(1) à la volée

<sup>36</sup>(2) électricité en 1933

<sup>37</sup>(d) Paulin / Guiral

<sup>38</sup>(d) maison / Raffy / Virginie

<sup>39</sup>(d) 1834-1910

<sup>40</sup>(d) 1843 / 1926

<sup>41</sup>(d) † 1919

<sup>42</sup>(d) † 1920

65  
 Quond che troubait tout choul e quoyci bengait  
 Tout cho qu'obio jo nous dounait  
 Et Boulguait estre enterrat o Blars (d)<sup>43</sup>  
 Quon mouriait chinq ou chies ons pus tard

66  
 Lo guerro durait inquero tres ons eintiers  
 Ein permechiou benio dos Ossier  
 Un coot l'esperabi ol found del Claou Bas (d)<sup>44</sup>  
 Niozait plochès que zomay bengerou pas

67  
 Un oustal demoro me conzo de noum (d)<sup>45</sup>  
 Chiban los profechiou ou lus prenoum  
 Ol Claou Bas eros estat zal contonnier  
 za Gilo zal Mairo za Gilbert e garo za Galtie

68  
 Lou componiè ch'oppellabo Mourlluou [10]  
 Et o dets houros chounobo un carillou (1)<sup>46</sup>  
 Per nous empochat d'ona ol let  
 Et qu'obian loy mechos o mezonet

69  
 Pus tard onguerent o Lentillac  
 O nouf houros obont de choupa  
 Et Qu'on tournaben orriba o l'oustal  
 Fozian lou rebeilloou de Nodal

70  
 Aoutrès cots lou faziou rarement  
 Mais garo presque tout lou teemps  
 Oquoy lo modo dynn quado oustal  
 De far cada on unn albre de Nodal

71  
 Unn cot gordabi ol pett de Lula  
 Lo cheer en orribeen eri plo las  
 Obio très ognelous einn tourneent o l'oustal  
 Et un genibre per far l'albre de Nodal.

72  
 Lo neou occotabo lo terro  
 Et Obian ozudo uno doubliero  
 Qu'ero on chouy doux ognelous pel l'Airmal  
 Oquoy bé triste de noyche per Nodal

73  
 Me roppelli tobe qu'unn cheer d'hiber [11]  
 Qu'obians ooublidat l'heengar duber  
 Lou raynal nous prenguait tres poulos e un gal  
 Peer rebeillouna unn cheer de Nodal

74  
 Mettiant dynn la chomineyo un goma  
 Et obon qu'ozet fenit de kroma  
 Metyiant lo tuzo (1)<sup>47</sup> soul let dynn l'oustal  
 Aquero lo reliquio del Nodal

75  
 Lo Momo avio ynn porel de chipelets  
 Que Tenio chobent ol caps dey dets  
 Et qu'obio o lo potzo del domontal  
 Quond lo foudro lour quromet l'oustal

76  
 Me diziot choubent de choum naturel  
 « Quond cherayt morto te beyrai dol chel »

65  
 Quand se trobèt tot sol e qu'aici venguèt  
 Tot çò qu'aviá zò nos donèt  
 E volguèt èstre enterrat a Blars  
 Quand moriguèt cinc o sièis aņs pus tard

66  
 La guèrra durèt enquèra tres aņs entiers  
 En permission veniá d'a z-Assièr  
 Un còp l'esperavi al fond del Claus Bas  
 N'i agèt plâsses que jamai venguèron pas

67  
 Un ostal demòra mès canja de nom  
 Sivant las professions o lus prenoms  
 Al Claus Bas èra estat chal cantonnièr  
 Chas Gila chal mèra chas Gilbèrt e gara chas Galtier

68  
 Lo campanièr s'apelava Morlhon  
 E a dèts oras sonava un carillon  
 Per nos empachar d'anar al lèch  
 E qu'aviam las messas a mèja nuèch

69  
 Pus tard anguèrem a Lentilhac  
 A nòu oras abaņs de sopar  
 E quand tornavèm arribar a l'ostal  
 Fasiam lo revelhon de Nadal

70  
 Autres còps lo fasián raramente  
 Mès gara presque tot lo temps  
 Aquò's la mòda dins cada ostal  
 De far cada aņ un albre de Nadal

71  
 Un còp gardavi al Puèch de Lulac  
 Lo ser en arribent èri plan las  
 Avia tres anhelons en torment a l'ostal  
 E un genibre per far l'albre de Nadal

72  
 La nèu acaptava la tèrra  
 E aviam ajuda una doblièra  
 Qu'èra amb sos dos anhelons per l'Ermal  
 Aquò's ben triste de nâisser per Nadal

73  
 Me rapèli tanben qu'un ser d'ivèrn  
 Qu'aviam ooublidat l'engar dubèrt  
 Lo rainal nos prenguèt tres polas e un gal  
 Per revelhonar un ser de Nadal

74  
 Metiam dins la chaminèia un gamàs  
 E abaņs qu'agès fenit de cramar  
 Metiam la tusa jol lèch dins l'ostal  
 Aqu'èra la reliquia de Nadal

75  
 La Mamà avia un parelh de chipelets  
 Que tenia sovent al cap dels dets  
 E qu'aviá a la pòcha del damantal  
 Quand la fodra lor cramèt l'ostal

76  
 Me disiá sovent de son naturèl  
 « Quand serai mòrta te veirai d'al cèl »

<sup>43</sup>(d) en 1926

<sup>44</sup>(d) Marie / Gardou / m'a / averti

<sup>45</sup>(d) Seul le lieu dit / demeure

<sup>46</sup>(1) carillon

<sup>47</sup>(1) reste de tison, espèce de charbon éteint

Che oquo che poudio pochat otal  
Boudrio que pouais tourna beyre lour oustal

77

Dynn lour oustal toutzes oben biscut  
l'oben ogrondit qu'on oben pougut  
Dynn quatre binzt ont l'oben triplat  
Et per ona ont elses l'oben quittat

78

Bezi lo mecho o lo telebisiou [12]  
Chabou quonta omay prega Diou  
Do Poris o Roumo et ol Portugal  
Oben lo quouzido per Nodal

79

L'oustal dol Mas lus Soirot l'ouou croumpat  
dempey may de bingt ons l'ouou repara  
On lou de lo Flouretto fot unn choul oustal  
Et garo chemblo plus lou dey Nodal

80

En bingto quatre lo Momo nouch quittait  
Et lou Popa Louis eeinn trento huait  
O Blars chiet lo fy dey Bermels e dels Nodal  
Yozet que dey Goltie dynn lour oustals.

81

Et quont yo prou temps que l'on byous  
Che l'on pot domondar quicon ol Boun Diou  
Oquoy de beny chercher o l'oustal  
Per nous metre enchemble ol temps de Nodal

Se aquò se podiá passar atal  
Vodriá que poguès tornar veire lor ostal

77

Dins lor ostal totses avèm viscut  
L'avèm agrandit quand avèm pogut  
Dins quatre vints ans l'avèm triplat  
E per anar amb elses l'avèm quitat

78

Vesi la messa a la television  
Sabon cantar amai pregar Dieu  
D'a Paris, a Roma e al Portugal  
Avèm la causida per Nadal

79

L'ostal d'al Mas lus *Soirots* l'án croumpat  
Dempuèi mai de vint ans l'án repara  
Amb lo de la Floreta fá un sol ostal  
E gara sembla plus lo dels Nadals

80

En vinta quatre la Mamà nos quitèt  
E lo Papà Loís en trenta üèch  
A Blars siguèt la fin dels Vermelhs e dels Nadals  
I agèt que dels Galtièrs dins lors ostals,

81

E quand i a pro temps que l'òm viu  
Se l'òm pòt damandar quicòm al Bon Dieu  
Aquò's de venir vos cercar a l'ostal  
Per nos metre ensemble al temps de Nadal

Le Clos Bas le 28 février 2002

C'est un bouquet de fleurs sur la tombe de mes grands-parents.

Mais le vrai tombeau des morts c'est le coeur des vivants.

Total : 8 feuilles [signé GGaltié] 16 pages

Ceci est un brouillon. Les quatrains ne sont pas exactement dans l'ordre. J'ai conservé un « original » à peu près dans l'ordre des choses

## NOTES D'ÉDITION ET DE COMMENTAIRE :

Titre. 'Nodals' : l'auteur joue sur l'homophonie entre *Nadal* "Noël" et le nom de famille *Nadal*.

2.1. 'Nostre Chegne' dans l'interligne supérieur.

2.1. 'nochquet' et 2.3. 'noiquet' *nasquèt* : les hésitations de l'auteur pour noter l'aboutissement de /s/ devant /p/ et /k/ sont révélatrices de la variation de la prononciation, et de l'instabilité de ce phonème dans le parler. En effet, les locuteurs prononcent de façon aléatoire, souvent [h], mais aussi [ç], [ʃ], [h] ou même, devant /p/, [ɸ]. En outre, [h] peut s'amuir complètement en provoquant la gémination de la consonne qui suit : *espés* [epp'e] ou [ehp'e], [eɸp'e] etc. En revanche, devant /t/, /s/ dont la prononciation est stable ([s]) est noté systématiquement *s*. Plus loin on trouve aussi : 'chiosquet' *siasquèt*, 'escquaynoun' *escas-nom*, 'nocquet' *nasquèt*, 'ecquyere' *escruiure*, 'pup poulido' *pus polida*, 'nochqut' *nascut*, 'resque' *res que*, 'exhpoujado' *expausado*, 'eehperti' *espertin*, 'becprey' *vespras*, 'bisquerou' *visquèron*, 'nouch quittait' *nos quitèt*...

6.4. 'Jean dei Nodal' : nous pensons qu'il faut interpréter *Jan de Nadal* plutôt que \**Jan dels Nadals* ; en effet, dans l'usage local, lorsque le nom de famille suit le prénom, il est souvent précédé de la particule *de* ; plus loin, on trouve : 'Fronché de Murat' *Francés de Murat* (23.2), 'Andre de Guiral' *Andrè de Guiral* (61.2.), 'la Rosalie de Bermel' *la Rosalí de Vermelh* (64.3.).

8.1. 'nebe' *nève* = *nòu*, "neuf, nouveau".

9.3. 'charron' : francisme pour *rodièr*.

9.4. 'laire' *laire* (fém.) : "araire" ; 'dental' *dentalh* : "sep de charrue"

16.1. 'zas' [tsaʒ] *chals* : contraction de *chas* [tsa] 'chez' + *lus*.

17.4. 'zay' [tsaj] *chals*.

18.1. 'molebas' *manlevar* : "emprunter".

- 18.3. ‘ermal’ *ermal* : “friche, terrain inculte”, forme rare pour *ermàs*.
- 23.3. ‘gobinet’ *gabinet* : “buffet”.
- 25.4. ‘plo strals’ *pla’stralhs* pour *plan estralhs* “beaucoup d’embarras”. Ce type d’aphérèse, sans être très fréquent, est bien attesté dans le parler ; par exemple, dans un enregistrement que nous avons effectué : *lus calia’ stacar atanben /lyh kəlj’ə stək’a ətəb’e/* ‘Il fallait aussi les attacher’ ou *ni io zò serià pa’stada /ni ju ʒə ferj’ə pa st’adə/* “ni moi non plus je ne l’aurais pas été”.
- Estralh* : Les dictionnaires donnent quatre sens principaux pour ce mot : 1. “litière, paillet” ; 2. “trainée, trace, piste”, 3. vestige, rebut, déchet, débris, dégât” ; 4. “embarras, obstacle, encombre”. Ce dernier sens peut s’appliquer ici. Lagarde mentionne la locution *a tot estralh* “en toute occasion, sans aucun ménagement”. Localement, *estralh* est aussi employé – au pluriel – dans le sens de : “objets en désordre ou étéroclites, récriminations”, dans des phrases comme : *Que ne fas, de totses aquelses estralhs ?* “Qu’en fais-tu, de tout ce fatra ?” ; *Sèm anats a la fièra, n’i avià d’estralhs !* “Nous sommes allés à la foire, il y en avait des choses (de toutes sortes) !” ; *Perqué fas tantse estralhs per aquò ?* “Pourquoi fais-tu tant d’histoires pour ça ?” (phrases produites par une locutrice à qui nous avons demandé de faire des phrases avec *estralh*).
- Pour le verbe *estralhar*, on trouve les définitions suivantes : “gâter, détruire ; verser et embrouiller les blés ; disperser, éparpiller, prodiguer ; faire monter les criblures à la surface du crible, séparer le son de la farine ; divaguer, délirer” (TdF), “Gâter ; prodiguer ; faire litière ; cribler ; rôder, divaguer, suivre la piste à la trace” (Alibert) ; “travailler à l’extérieur” (Sindou p. 225), “degalhar, gastar, far perir ; tralhar ; crivelar ; desseparar bren e farina ; escampilhar” (Cantalausa). Ces différents sens (sauf “travailler à l’extérieur”) figurent également dans le dictionnaire de Vayssier (p. 247). La définition donnée dans le dictionnaire provençal d’Avril permet de saisir le sens premier de ce verbe, dont les autres sens peuvent être dérivés : ‘estraya’ : “disperser, éparpiller, épandre ça et là”, ‘estraya, -ado’ : “épars ; épandu ça et là, de côté et d’autre, confusément et sans ordre”, Moirenc cite le composé ‘estrayo-braso’ : “dérouteur de gens, gueux”. Localement, *estralhar* ou *estralhejar* s’emploient surtout dans le sens de “remuer des choses de façon désordonnée, chercher confusément, fureter”.
- 26.4. ‘frougniol’ *froniàl* < *fornial* “fournil”.
- 27.4. ‘cloup’ [klu(t)] *clòp* “Vallon circulaire sans issue et entouré de rochers à pic, cirque de rochers, en Quercy” (TdF p. 573). ‘Cloup de Fobiò’ [klud\_ de fəβj’ə] *Clòp de Fabian*, toponyme.
- 28.2. ‘bendigno’ *vendinha* = *vendemia* “vendange”.
- 28.3. ‘chilier’ *cilièr* < *celièr* “célièr”.
- 28.4. ‘rostiliers’ *rastilièrs* < *rastelièrs* “râteliers”.
- 30.4. ‘deoudès’ *deudes* “dettes”.
- 31.3. ‘rychento’ *rigenta* < *regenta* “institutrice”.
- 39.2. ‘ligno’ *linha* < *lenha* “bois de chauffe”.
- 47.3. ‘een estiolbent’ *en estialvent* “en épargnant” ; *estialvar* < *estalviar* (il ne s’agit pas d’un lapsus calami).
- 49.2. ‘eehperti’ *espertin* < *vesperten* “goûter, repas léger de l’après-midi”.
- 50.3. ‘embonits’ *envanits*, d’après le contexte : “vaillant, dynamique, lève-tôt” ; probablement de *vam /ban/* “élan”. Nous n’avons trouvé ce mot dans aucun dictionnaire.
- 53.1. Noter la graphie ‘afio’ pour *avià* [əβj’ə], significative du fait que /b/ intervocalique est fortement spirant, souvent proche de [w] ou de [v].
- 53-54. Il faut probablement intervertir les strophes 53 et 54 pour rétablir l’ordre original.
- 55.2. ‘quaouque temps’ *quauque temps* “autrefois”.
- 55.3. ‘garo’ *gara* < *ara* “maintenant”.
- 56.2. ‘chedou’ *sedon* “collet”.
- 56.3. ‘domontal’ *damantal* < *davantal* “tablier”.
- 57.2./58.4. ‘dix o huait’ / ‘dos o huait’ *dasaiüèch* [dəʒəj’ɛ(t)] “dix-huit”.
- 57.4. ‘o bel bon’ *a bèl vam* “énergiquement, avec élan”, ici : “à toute volée”, littéralement : “à grand élan”.
- 67 ;3. ‘zal’ [tsal] *chal* : contraction de *chas* + *lo* “chez le”.
- 71.4. ‘genibre’ [tsen’ibre] *genibre* ‘genièvre’.
- 72.2. ‘doubliero’ *doblièra* “brebis qui a mis bas deux agneaux”.
- 74.1. ‘goma’ *gamàs* “grosse bûche”.

## Références

- ALIBERT Louis, *Dictionnaire occitan-français selon les parlers languedociens*, Institut d’études occitanes, Toulouse, 1965.
- AVRIL Jean-Toussaint, *Dictionnaire provençal-français suivi d’un vocabulaire français-provençal*, Marseille, 1839.
- CANTALAUSA, *Diccionari general occitan a partir dels parlars lengadocians*, Cultura d’òc, Le Monastère, 2003.
- DICIONNAIRE OCCITAN-FRANÇAIS, DIALECTE GEVAUDANAIS, L’Escolo gabalo, St-Sauveur-de-Peyre, 1992.
- JAUSSERAN Jean-Michel (éd.), *Dictionnaire de mots, expression, proverbes, provençal-français, avec lexique français-provençal, de Camille Moirenc (1827-1892)*, Equinoxe, St-Rémy-de-Provence, 2009.
- LAGARDE André, *Le trésor des mots d’un village occitan : dictionnaire du parler de Rivel (Aude)*, Carbonne, 1991.
- LESCALE Paul, *Recherches & observations sur le patois du Quercy*, A. Bergon, Cahors, 1923.
- MISTRAL Frédéric, *Lou Trésor dóu Felibrige ou dictionnaire provençal - français embrassant tous les dialectes de la langue d’oc moderne*, Delagrave, Paris, 1932 (réédition).
- SINDOU Raymond, *Le vocabulaire de la ferme au pays de Cahors*, Thèse de l’Université de Paris IV, 1972.

VAYSSIER, *Dictionnaire patois-français du département de l'Aveyron*, Carrère, Rodez, 1879.